

espace nord

Six vies se racontent au bord d'une autoroute. Un camionneur, des automobilistes, un cycliste s'arrêtent un moment à cause d'un chien perdu. La vision de cet animal errant, en danger, déclenche chez eux un monologue intérieur, structuré en six récits.

Le jour du chien est le deuxième roman publié par **Caroline LAMARCHE**. Prix Rossel en 1996, il paraît pour la première fois en format de poche, accessible au plus grand nombre, accompagné d'une lecture critique de Daniel ARNAUT, qui parle de l'auteure en ces termes: "L'écriture de Caroline LAMARCHE est essentiellement concrète. Elle s'exprime au moyen d'images simples mais fortes, chargées de sens multiples. (...) L'écriture ici procède par équivalences, substitutions, glissements. Un motif est amorcé, puis abandonné, avant de réapparaître plus loin, enrichi de significations nouvelles, en un subtil entrelacs".

Née à Liège en 1955, C. LAMARCHE vit près de Bruxelles. Elle a écrit des romans, des nouvelles, des fictions radiophoniques, des textes pour le théâtre et, tout récemment, pour la jeunesse. "L'ardent désir du mot juste" guide une écriture qui, partant du réel, plonge au cœur du secret de chacun. La plupart de ses livres ont été publiés aux Éditions de Minuit et Gallimard et sont traduits dans plusieurs langues.

Caroline LAMARCHE

Le jour du chien

Éditions Luc Pire, Espace Nord, 2008



EXTRAIT

"Ils ont dû être contents d'avoir une lettre de camionneur, au Journal des Familles. Ce n'est pas souvent que ça doit leur arriver. J'ai écrit: «L'autre jour, sur l'autoroute, un chien abandonné courait le long du terre-plein central. C'est très dangereux, ça peut créer un accident mortel». J'ai pensé, après l'avoir écrit, que «créer» n'était peut-être pas le bon mot, puis je l'ai laissé parce que je n'en trouvais pas de meilleur, et que créer, c'est mon boulot, bien que j'aie ajouté: «Mon boulot, c'est camionneur». J'ai dit ensuite qu'il y avait un réel problème de chiens abandonnés, que ce n'était pas la première fois que je voyais une chose pareille, et que je voulais témoigner, non seulement pour que le public se rende compte, mais pour mes enfants, qu'ils sachent qu'un camionneur voit beaucoup plus de choses de la vie qu'un type dans un bureau, et qu'il a donc des choses à dire, même s'il n'a pas fait d'études".



VIENT DE PARAÎTRE

■ **Gérard FOUREZ**, *Des savoirs pour réfléchir, De l'école primaire à l'université*, Couleur livres, 2008

■ **Geneviève COMEAU**, *Le dialogue interreligieux*, Fidélité, 2008

■ **Ressources minières: richesse ou malédiction?**

Justice et Paix et *Pax Christi* viennent de publier une nouvelle fiche pédagogique intitulée "Les ressources minières: richesse ou malédiction? Les cas du Pérou et de la République Démocratique du Congo".

Celle-ci s'interroge notamment sur les raisons pour lesquelles ces pays ne parviennent pas à profiter de leurs ressources minières, sur la destination des bénéfices de l'exploitation des matières premières et sur les acteurs qui sont impliqués.

Le dossier est composé de 7 fiches destinées à informer et sensibiliser les jeunes et enseignants.

Commande (5€): **02/738.08.01 - info@justicepaix.be**

[l'extrait]

QUAND L'ÉLÈVE INTERROGE LE MAÎTRE...

Le professeur enseigne. L'élève apprend. Cela, c'est la théorie.
Dans la pratique, les choses sont parfois un peu plus compliquées...

Babar Aït El Harim

"Je lis et relis encore une fois ta copie. Que dire? Quelles observations ajouter à ta note? Quels conseils te donner pour que tu progresses, toi qui dévores trois livres par semaine et ne fais pratiquement rien d'autre que travailler?"

Je me souviens de ta surprise la première fois que je t'ai rendu une copie. Tu m'as dit: "Je ne comprends pas pourquoi vous me vouvoyez sur ma copie et pourquoi vous me tutoyez à l'oral". J'ai répondu qu'une copie était un document officiel et que j'écrivais avec un registre de langue soutenu exigé par le contexte. Je ne t'ai pas dit que je ne sais jamais s'il faut mettre un s à la fin d'un verbe du premier groupe à l'impératif présent.

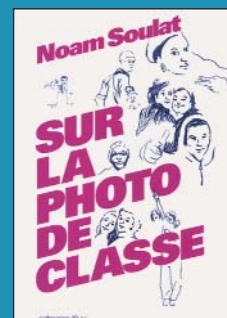
J'écris donc: "Très bon travail, continuez ainsi". Voilà, cher Babar. Débrouille-toi avec ça. De toute manière, je ne peux pas mieux faire.

19,9 de moyenne en physique, 19 en mathématiques, 16,6 en français, 17 en histoire-géographie: tes notes se passent de commentaire. D'ailleurs, nous n'en avons pas fait au conseil de classe. Tu as juste reçu, à l'unanimité, les félicitations des professeurs.

Certains disent que tu rêvasses... que ton esprit bat la campagne... Moi, je te vois bien faire! Près de la fenêtre, tes yeux noirs fixés sur le tableau, l'index sur la bouche, tu es toujours prêt à répondre à une question, même si tu ne prends pas la peine de lever la main pour être interrogé. Je sais que tu sais et tu sais que je sais.

Parfois, quand je n'ai plus aucun espoir, quand mes questions lancées à la classe restent sans réponse, je t'interroge. Je ne me lasse pas d'entendre couler les mots que tu choisis souvent mieux que moi. Tu sembles gêné d'avoir bien répondu, comme si tu venais de commettre un crime.

Ce qui est dramatique avec toi, Babar, c'est que, dans le fond, tu n'as pas besoin de moi".



Noam SOULAT

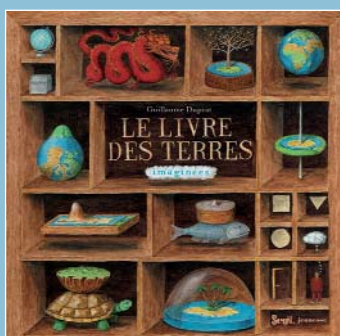
Sur la photo
de classe

Calmann-Lévy

2008

(pp. 99-100)

un libraire, un livre



Guillaume DUPRAT

Le livre des terres
imaginées

Seuil Jeunesse

Dès 9 ans

Aujourd'hui, tout le monde sait que la Terre est ronde. On l'apprend très jeune, on grandit avec les photos de notre planète bleue. Et on ne remet plus en question cette image de notre terre. Mais "avant", du temps où la photographie, les satellites n'existaient pas, du temps de nos lointains ancêtres, et même aujourd'hui parmi les peuples habitant des contrées lointaines, complètement isolés du reste du monde, comment imaginait-on, comment imagine-t-on la forme de la Terre?

L'auteur explore les géographies collectives qui ont vaincu en leur temps des peuples entiers, des scientifiques, des philosophes. Saviez-vous, par exemple, qu'il y a 2.500 ans, les Hindous voyaient la Terre comme une surface plate soutenue par quatre éléphants qui, eux-mêmes, reposaient sur le dos d'une tortue, qui s'appuyait sur un serpent géant? Renaissance, Siècle des Lumières, 20^e siècle et conquête spatiale, tout est passé en revue. Pendant 8 ans, l'auteur a accompli un travail phénoménal de recherches anthropologiques, scientifiques et philosophiques pour nous offrir une synthèse claire et complétée par des illustrations très précises.

Anne FLOOR

Librairie À Livre Ouvert - Le Rat Conteur

rue Saint-Lambert 116 - 1200 Bruxelles

Tél. 02/762.66.69

a.livre.ouvert@skynet.be

CONCOURS

Gagnez un exemplaire des ouvrages *Le jour du chien* ou *Le livre des terres imaginées* en envoyant, avant le 23 janvier 2009, un courriel à concours@entrees-libres.be avec vos coordonnées postales et comme objet du message: "chien" ou "terres". Une seule participation par adresse électronique.

Les gagnants du mois d'octobre sont:

N. STASSE de Braives, **A. AUGUSTE** de Waremme, **Ch. FANTINEL** de Bonnelles, **Fr. BERHIN** de Verviers, **D. BAUDOUL** de Marcinelle, **P. LOWIE** d'Harchies, **L. LHOIR** de Zaventem, **H. HARMEGNIES** de Stambruges, **N. PROUVOST** de Tournai, **S. CASU** d'Ixelles et **M. THONON** d'Aywaille.